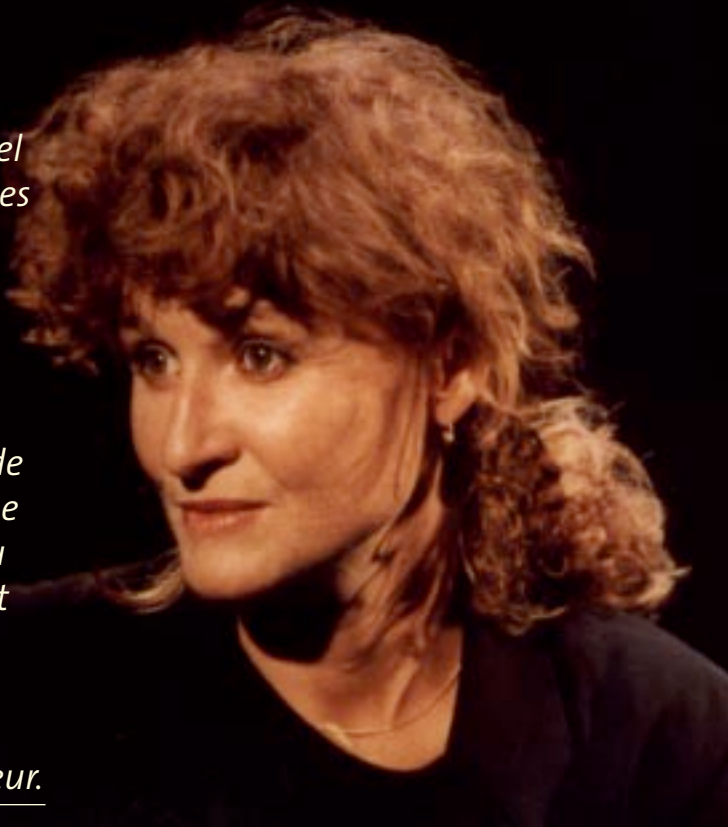


VÉRONIQUE PESTEL : DES MOTS POUR L'AUTRE

Subtile et délicate, d'une voix claire, chaude et mélodieuse, Véronique Pestel égrène dans ses chansons tels les graves et les aigus de son piano, des mots qui ne parlent que de vous. Des mots tendres et généreux teintés parfois de colère devant la dureté des choses de la vie. Des mots qui s'insurgent contre l'injustice et la misère du monde d'aujourd'hui. Car, comme elle l'affirme dans une de ses chansons, Les Mots du Pire : Faut bien des mots pour dire tout ça/Des mots de bure ou bien de soie... En Haute-Savoie, où elle réside, elle a reçu « Vie nouvelle ». Portrait d'une chanteuse, pianiste, auteur-compositeur.



Une abondante chevelure longue tombe sur les épaules et encadre un visage illuminé par des yeux clairs. Cette sémillante rousse est une enchantresse. Le regard, le sourire, le propos tout transpire chez elle, l'humanité. En cette fin juillet, sur la terrasse de sa demeure, une ancienne petite ferme rénovée, entre les contreforts des Alpes et du Jura, elle parle de son métier, de la poésie, de la chanson.

La musique, la poésie, Véronique Pestel y baigne depuis son enfance : « Depuis l'âge de quatre ans, je joue du piano. Enfant, comme le font souvent les gosses, j'inventais des chansonnettes. Plus que la musique, c'est cependant, lors de mon adolescence, la poésie, les poètes, Baudelaire, Rimbaud, Prévert qui m'ont en quelque sorte amenée à la chanson.

Je dois reconnaître qu'il y avait, à ce sujet, à la maison une bienveillance familiale autour de la chanson et de la musique.

UNE CHANCE : SA FAMILLE

Ce sont mes parents et mes grands-parents qui ont favorisé, chez moi, l'émergence de la musique et de la littérature, le fait que je puisse apprendre le piano, écrire des poèmes.

Ils aimaient la chanson, mais ce qui était avant tout important pour eux, c'est que je puisse m'exprimer, que je sois heureuse. Je dois reconnaître que j'ai eu une enfance dorée. »

*« Le fric est un maître
Pire que les rois
Il opère en traître
On ne le voit pas »
(Qu'as-tu vu la vieille ?)*

Après un bac musique et une licence de philosophie, elle se lance. Mais durant dix ans, avant de sortir en 1992, à l'âge de 32 ans, son premier album *La Parole de l'Autre*, Véronique Pestel va connaître bien des vicissitudes. « Je ne pouvais pas être chanteuse à plein temps, je n'avais pas les moyens d'en vivre, alors je faisais des ménages, donnais des cours de piano, jouais dans les bars. »

Progressivement s'ensuivront quelques tournées. Et puis, c'est l'envol. Elle commence à se produire

dans les principaux festivals de la chanson française : Francofolies de La Rochelle, Printemps de Bourges, Chansons de Parole de Barjac, à Lyon, Saint-Etienne, Marseille, etc.

En première partie de Claude Nougaro, Serge Reggiani, Maxime Le Forestier, Catherine Sauvage. En 1995, elle remplit l'Olympia et le prix de l'Académie Charles-Cros lui est décerné. Elle a réalisé à ce jour cinq albums.

C'est avec minutie et rigueur qu'elle construit ses textes, compose ses musiques. Véronique Pestel aime la perfection du mot, la maîtrise de la note.

« Je n'ai pas de procédé particulier. Cela survient. Je ne me dis pas jamais : aujourd'hui je vais écrire une chanson, composer une musique. Cela surgit. Il s'agit toujours d'être constamment en éveil. D'être attentive aux choses qui nous entourent. D'être à l'écoute. Pour ce, il importe cependant d'être disponible, libérée, débarrassée des contingences matérielles. Ce n'est pas toujours facile. L'état d'écriture, l'état de poésie sont fragiles. Avant de faire mon premier CD, j'ai mis dix ans. »

SANS FACILITÉ NI COMPLAISANCE

En témoigne *Prisons de femmes*, un titre de son dernier album qui a connu plusieurs années de gestation et dans lequel elle évoque l'état des femmes en détention. « Une fois, il y a longtemps, j'étais allée chanter dans une prison pour femmes et même en n'y restant que trois heures, j'ai subitement ressenti des choses très fortes, tant dans leur

façon de marcher, de se tenir, que sur l'attitude de leur corps, l'expression de leur regard. Ce jour-là, je n'ai rien écrit. Je n'y ai même pas songé. J'étais même loin d'imaginer qu'un jour j'aurais envie de faire une chanson sur leurs conditions de vie. Ce n'est que quelques années plus tard, lorsque par hasard je suis tombée

*« J'dis au jeune loup qu' la chanssonette
Y'a qu' la télé pour la rater*

*J'dis au jeune loup que c'est malhonnête
Et qu' j' voudrais bien l'dire sur Arte »*

(Le loup qui doute)

sur une affiche d'une exposition de photos qui s'intitulait *Prisons de femmes, trop de peine*, que le déclic s'est opéré. La résonance de ce titre magnifique m'a frappée parce que la peine, c'est ce que l'on inflige en durée d'incarcération, mais c'est aussi le chagrin. C'est ainsi que la chanson est née. Je mets souvent longtemps à assumer mes chansons. Je les écris mais elles restent une éternité dans mes tiroirs. »

Ce que fait Véronique Pestel n'est ni facile, ni complaisant. C'est de la chanson d'orfèvre. Une œuvre littéraire et poétique à l'envergure peu commune tant dans la voix, les textes ou la musique. Elle est, comme l'a écrit un jour, un critique « une chanteuse pour connaisseurs ». Si le timbre de sa voix fait souvent songer à quelques grandes dames de la chanson, Colette Renard, Anne Sylvestre, Barbara, pour elle cependant « être attentive au monde, c'est dénoncer ». Elle explique : « Ce n'est pas possible aujourd'hui

REVUE DE PRESSE

● « Elle a une voix exceptionnelle, elle swingue, elle enchante. On ne peut la comparer à personne et c'est tellement rare ». *Le Point*

● « Elle distille des émotions vraies avec une grande élégance d'écriture. Le moment de parier sur une - déjà - grande dame de la chanson ». *Le Nouveau Politis*

● « Heureusement, il y a ce qu'il reste de la grande chanson française (...) Nulle n'illustre mieux cette tradition que la très « poétesse » Véronique Pestel ». *Marianne*

● « Une voix forte mais sans tapage ; colorée, mais tout en nuances ; musicienne de la tête aux pieds mais avec la force du cœur avant la virtuosité des doigts ». *Chorus, les Cahiers de la Chanson*

● « Elle lance un regard incisif sur le monde, puis dessine d'une ballade nostalgique le va et vient subtil des idées et des choses, des êtres et du cœur ». *Télérama*

● « Classique, mais frais, le style développé par Véronique Pestel rejoint la tradition de la chanson française, voix claire, piano ferme, de quoi séparer le bon grain de l'ivraie, l'amour de l'ivresse, le poème de la chanssonette ». *Le Monde*

● « Tout est magnifique en Pestel, tout... Elle est une de nos chanteuses les plus littéraires qui soit : rien, par elle n'est gratuit. C'est un grand luxe d'une artiste on ne peut plus populaire dans l'âme, qui fait de la chanson un total bijou ». *Le Progrès*

QUELQUES CONCERTS À VENIR :

Le 30 septembre pour le jubilé d'Anne Sylvestre au Trianon à Paris

● le 6 octobre à Corancy (58120) ● le 19 octobre à Annecy (74000) ● le 20 octobre à Etais-la-Sauvin (89480) ● le 28 octobre à Saint-Arnoult en Yvelines, Moulin Aragon/Elsa Triolet ● le 7 novembre à la Roche sur Foron (74800) ● le 8 novembre à Annecy (74000) ● le 9 novembre à Abondance (74360) ● le 30 novembre à Vauvert (30000).



d'accepter le monde tel qu'il est. Ça ne l'a jamais été et je ne pourrais jamais l'accepter. Des millions de gens meurent de faim, de maladie ou fuient sur les routes, simplement parce que les intérêts privés les poussent à cette misère. »

Si dans une de ses chansons *Le Temps*, elle se laisse aller à prophétiser « qu'un monde meilleur pourrait exister », il lui arrive parfois « d'en douter ». Pour autant cela ne l'empêche pas de lutter contre « un libéralisme qui confisque tout ». Et quand elle fait mine de professer que « ça n'a pas grande importance ce qu'on dit » ne nous y trompons pas, c'est aux « marchands » de la grande distribution que cette prude fait allusion.

Dans son répertoire, Véronique Pestel prête aussi sa voix aux poètes qu'elle apprécie tout particulièrement comme Louis Aragon, Albertine Sarrazin, Louise de Vilmorin ou Tristan Corbière.

Bref, pour ceux qui ne la connaissent pas, qui ne l'ont jamais vue ou entendue, cette artiste au verbe poignant mérite assurément le détour. Si elle passe par chez vous, ne la manquez pas. Aller à sa rencontre, c'est passer une soirée de vrai bonheur, toute en sensibilité et intelligence. ■

**PROPOS RECUEILLIS
PAR RAYMOND MASSONI**

Les CD de Véronique Pestel sont disponibles au « Chant des Artisans » - Tél : 05 58 90 0771.

Courriel : chant.des.artisans@wanadoo.fr